

Changement clima

Peuplant une villa en Belgique ou juchés sur des pieux de bois, les petits personnages d'Isaac Cordal intriguent. Avec leurs attachés-cases, leurs bouées et leurs masques à gaz, ils figurent une humanité en attente d'un changement climatique majeur. Et invitent chacun à s'interroger sur ses peurs.

Texte et photos: Hector Christiaen

tique en vue



Page précédente
 Dans l'eau jusqu'à la
 taille et une dérivoire
 bouée pour résister à
 l'apocalypse.

Ci-dessous
 Le bac à sable où
 s'enlissent les person-
 nages intéresse et
 intrigue les visiteurs.

Dans la ville de La Panne, sur la côte belge, il est un quartier à ne pas manquer: le quartier Dumont. A une cinquantaine de mètres de la plage, il compte des centaines de villas de style cottage anglais érigées à la Belle Epoque. Ce quartier, classé depuis 1955, a gardé son authenticité. Au cœur du quartier Dumont, pourtant, une villa semble être laissée à l'abandon. Elle porte un nom sans rapport avec les vacances balnéaires du temps jadis, mais avec les marins qui furent ses premiers occupants: «Le Chalutier».

L'artiste peintre Louis Van Den Eynde (1881-1966) a fait construire cette villa en 1927. Le vaste atelier est éclairé indirectement par une toiture vitrée et par de petites fenêtres latérales pour que le peintre ne soit pas gêné par le soleil. Si l'extérieur de la bâtisse donne encore le change, l'intérieur est en voie de décrépitude.

C'est peut-être cela qui a séduit le plasticien Issac Cordal. Les papiers peints en lambeaux, les peintures écaillées,

les meubles démodés de la cuisine et la verrière poussiéreuse de l'atelier s'accordent parfaitement avec le concept de son exposition: *Waiting for the climate change*, «En attendant le changement climatique».

AMBIANCE FIN DE SIÈCLE

Au milieu de l'atelier, il a aménagé un grand bac à sable envahi par des personnages en complet porteurs de valises noires. Mais que contiennent tous ces attachés-cases? Le magot de financiers sans scrupules? Ou les dernières illusions d'agents immobiliers corrompus? Certains tiennent des conciliabules désespérés, d'autres sont déjà happés par les sables mouvants. Seul le possesseur d'un véhicule tout-terrain semble avoir une chance d'échapper à l'apocalypse. Peut-être le responsable du groupe? Ou alors le plus prévoyant?

Dans la cuisine, sur une eau noire mouchetée de débris de peinture, des hommes installés sur des barques tentent de fuir leur destin. Ils ne rament

pas, mais s'accrochent désespérément à leurs outils de communication modernes. Lancent-ils des appels au secours ou des messages de regret? Juché sur l'armoire, un personnage apparemment plus serein observe ses congénères s'enfonçant dans le cloaque. Est-il sauvé pour autant?

Dans une autre pièce, les hommes ont de l'eau jusqu'à la taille. Les plus faibles se sont déjà noyés. Les plus malins se sont équipés pour résister un peu plus longtemps. Un seul semble incrédule devant l'événement qui s'annonce: il savoure une crème glacée les pieds dans l'eau!

SOLITAIRES ET ANGOISSÉS

Au salon, les personnages de Cordal sont plutôt solitaires. De jeunes mariés portant des masques à gaz se sont réfugiés sous un globe. Toutes ces protections semblent leur donner un peu d'espoir. A leurs pieds, un ouvrier garde le robinet d'un chauffage qui semble être au gaz. Sur une console, un sans-abri et son chien observent



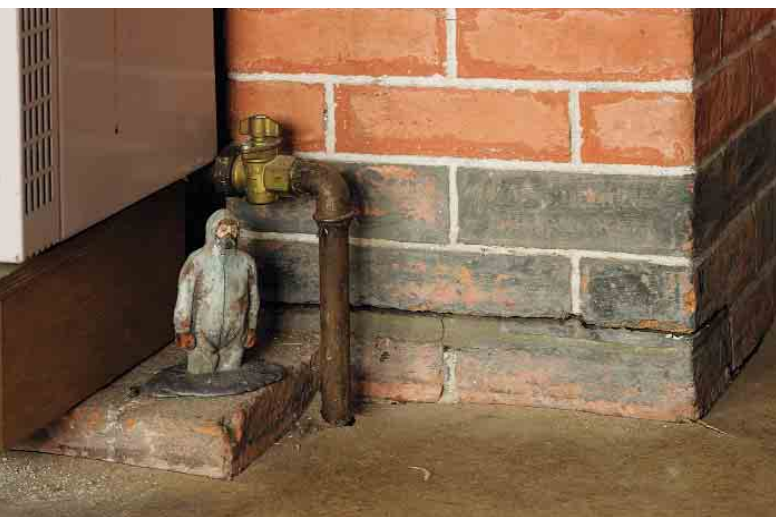


Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium

avec désinvolture le monde qui s'effondre. Des policiers anti-émeutes se sont réfugiés dans des placards, mais ils n'échappent pas à la poussière.

«J'aime ce genre d'endroit, dit l'artiste. Vous n'avez presque rien à faire. Vous procédez à un petit changement et quelque chose se met à vivre.» Après un mois d'exposition, plus de 3'000 personnes, parfois intriguées, souvent amusées, ont visité «Le Chalutier». Cette exposition n'est qu'une partie du projet d'Isaac Cordal dans le cadre de Beaufort 04 qui présente des œuvres d'artistes contemporains dans une trentaine de lieux de neuf communes de la côte belge.

ABRIBUS ET TACHES DE GOUDRON

Sur la plage, dix personnages, debout sur des pieux de bois, scrutent la mer. «Lorsque je disposais mes sculptures sur la plage, je me remémorais les désastres qui ont souillé les côtes de ma Galice natale tel le naufrage du pétrolier 'Prestige' en 2003. Ces petits

personnages sont des survivants. Ces gens avec leurs bouées sont montés sur ces pieux de bois pour voir ce qui va arriver. Ils y sont attentifs. Et ils y sont préparés.»

Issac Cordal est à la fois sculpteur et photographe. Il débute en sculptant des saints et des vierges en pierre avant de passer à une démarche plus originale. Ses mises en scène de personnages en ciment sont immortalisées sur un support numérique. Il façonne ses personnages dans l'argile, puis en fait des copies en ciment à partir de moules en silicone.

Ces créations sont d'une grande originalité. L'artiste recherche des lieux propres à la composition photographique, puis il crée des personnages qui pourront raconter une histoire en corrélation avec le lieu choisi. Elles expriment la solitude et le vide des âmes au milieu des villes. Des hommes de ciment perdus dans un univers de béton.

Il crée des installations dans les recoins d'un environnement urbain dé-

labré plutôt que dans des espaces sous contrôle comme celui de la villa. «Je préfère l'idée de quelqu'un qui se promène et qui, tout à coup, se trouve devant une petite sculpture dans un endroit improbable. Je pense que c'est plus intéressant, mais je suis content de faire les deux.»

A Londres, ses personnages sont apparus sur les toits des abribus. Les passagers des bus londoniens à deux étages se sont brusquement retrouvés face à face avec de petits personnages sans savoir quelle signification leur attribuer. On les a aussi vus se vautrer dans les ruisseaux et les taches de goudron. Certains se sont hissés sur des caméras de surveillance.

EFFRAYÉS OU SURPRIS

A Bruxelles, où Issac Cordal vit actuellement, il les a placés à côté des décrotoirs caractéristiques que l'on trouve près des portes des vieilles maisons. Vous pouvez passer des centaines de fois devant ces petites niches de granit sans deviner leur uti-

De g. à d.
Un gardien équipé. Mais est-il utile?

Un sans-abri et son chien observent un monde en perdition.

Le monde qui s'en va a perdu ses couleurs.

Solidarité dans le malheur ou geste de désespoir?



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium

lité. Les personnages de Cordal vous montrent le chemin! Au détour d'une rue, le passant aperçoit subitement une file de personnages sortant de la bouche d'aération d'une cave. Là encore, l'artiste surprend son imprévisible public.

«Je choisis des êtres humains qui sont très petits, très effrayés peut-être, ou surpris de ce qui arrive», dit Cordal. «On nous dit que la ville est notre habitat principal, mais je ne sais pas. Nous sommes un petit peu perdus quelquefois. C'est une réflexion sur ce thème.»

Certains ont sans doute essayé de dérober les petits hommes de ciment pour en jouir personnellement ou les revendre. Peine perdue: l'artiste utilise une colle époxy très puissante pour fixer ses ingénérences urbaines à leur juste place.

Habituellement, les œuvres présentées dans le cadre de la triennale d'art contemporain Beaufort, qui jalonne le littoral belge, sont des sculptures de grandes dimensions. Et pourtant, les petits personnages d'Issac Cordal sont les stars de cette quatrième exposition! ■ Hector Christiaen

Ci-dessus
L'eau est bien noire.
Et chacun est bien seul sur sa barque et dans sa bulle.

Ci-contre
Prendre de la hauteur est-il suffisant pour échapper au déluge?

Des policiers anti-émeutes se sont réfugiés dans un placard.

Des noces pour le moins curieuses.

Chacun semble s'être résigné à attendre la fin.



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium

